

M. HENRI TOURNADE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

CHRONIQUE EUROPÉENNE

LA MAISON HERNU, PERON ET CIE

Pour tout Canadien, qui suit avec attention le développement des relations du Canada avec la France, il y a certainement plaisir et intérêt à constater la marche lente, mais sûre, qu'a prise ce développement, depuis une dizaine d'années.

Jadis, les communications étaient peu rapides ; les Français se hasardaient peu au Canada. Le progrès, depuis, a marché tellement rapidement, que, maintenant, le goût des voyages a gagné non seulement les Canadiens, qui viennent à Paris chaque année, toujours plus nombreux, mais aussi les Français, qui vont visiter notre pays et sont heureux de retrouver là-bas leur langage et tant de compatriotes, qui sont allés s'y installer.

L'année 1896 a marqué une nouvelle étape, puisqu'une tentative vient d'être faite, en vue d'augmenter encore les communications directes entre les deux pays.

En plus de cela, de puissantes compagnies de Liverpool, telles que les lignes Dominion, Beaver et Allan, attestent la vitalité du commerce d'exportation d'Europe sur le Canada.

Il y a encore, pourtant, quelques hésitations dans l'esprit des Canadiens, qui, une fois en France, sont souvent embarrassés dans le choix de la compagnie de transports à laquelle ils doivent s'adresser, pour faire parvenir à destination les achats qu'ils y sont venus faire.

J'ai pensé rendre service à mes compatriotes, et aux lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ, en présentant au public, après une étude approfondie des différentes compagnies de transports qui s'occupent spécialement du Canada, celle de ces compagnies qui m'a paru offrir le plus de garanties.

D'après les nombreuses demandes de renseignements, de conseils, qui me sont faites journellement par les Canadiens qui viennent s'inscrire au Bureau du Gouvernement Canadien à leur passage à Paris, je crois pouvoir, sans parti pris, conseiller hardiment à tous de s'adresser à une Maison, qui a déjà plus d'un demi-siècle d'existence, et qui est honorée, en raison de sa grande notoriété, de la représentation générale en France, du Chemin de Fer Canadien Pacifique et de deux sur les trois lignes, qui vont régulièrement de Liverpool au Canada.

Je veux parler de la compagnie "Hernu, Peron et Co Ltd," dont l'importance a toujours été en augmentant depuis de longues années.

Nous publions ici, pour en donner une idée, des gravures représentant les différentes succursales de

cette compagnie, ainsi que le portrait de son administrateur, à Paris, monsieur Henri Tournade, chevalier de la Légion d'honneur, que nous avons le plaisir de connaître particulièrement.

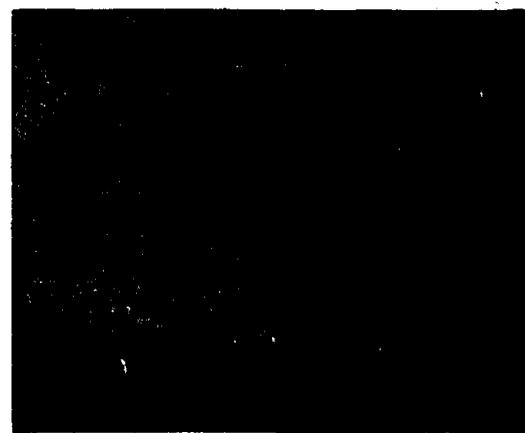
Grâce aux nombreuses relations que nous avons eu avec son personnel pour mieux renseigner nos compatriotes, nous avons pu apprécier avec quelle obligeance patron et employés se mettent à la disposition des Canadiens, pour leur fournir tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin, tant au point de vue des voyageurs que des marchandises.

Au sujet de ces dernières, en quelques minutes, on peut obtenir des prix à forfait, de n'importe quel point de la France, jusqu'à n'importe quel point du Canada, renseignements précieux pour nos compatriotes, qui peuvent, ainsi, faire plus facilement leurs calculs de revient, ce qui doit forcément faciliter leurs achats, et ce qui, certainement, doit avoir pour résultat d'augmenter de plus en plus les transactions entre les deux pays.



MAISON HERNU, PERON & CIE, A BOULOGNE-SUR-MER

Cette importante compagnie est également l'agent en France, de la compagnie maritime la plus ancienne du monde entier : j'ai nommé la compagnie Péninsulaire et Orientale, qui dessert les Indes, la Chine, le Japon et l'Australie, de sorte que représentant à la fois le C.P.R. et la P.&O., messieurs Hernu, Peron et Co Ltd peuvent délivrer des billets dits du "Tour du Monde," voyage qui tente, de plus en plus chaque année, les amateurs de sensations et d'inconnu.



MAISON HERNU, PERON & CIE, A MARSEILLES

D'autres agences s'occupent également du transport des marchandises et des voyageurs pour le Canada ; mais, soit par une roideur un peu exagérée, soit par un orgueil quelque peu britannique, elles ne comprennent pas que l'obligeance et l'affabilité trouvent toujours leur écho et leur récompense dans un cœur canadien. C'est ce qu'a compris la compagnie Hernu, Peron & Co Ltd, et c'est ce qui vaut sa réputation, si méritée.

En terminant, je suis heureux de vous annoncer que cette maison, grâce à mes bonnes relations avec elle, s'est engagée à accorder une réduction pour les voyageurs et pour les marchandises à tout abonné du MONDE ILLUSTRÉ, sur présentation de son reçu d'abonnement.

LE MONDE ILLUSTRÉ se fait donc un devoir de recommander cette compagnie à ses lecteurs, et l'avenir ne démentira certainement pas cette recommandation

Rodolphe Brunet

ENTRE NAPOLEON Ier ET TALLEYRAND

Le prince de Talleyrand était convaincu que Napoléon succomberait en Espagne. Il se réconcilie alors avec Fouché et organise le renversement de l'empire.

Napoléon, averti par La Valette, accourt. Et le 29 janvier 1809, au grand lever, devant tous les ministres et les grands officiers, en se promenant de long en large avec des gestes de colère ; il va droit à Talleyrand :

"Vous êtes un lâche et un traître et un voleur ! Vous ne croyez pas même en Dieu ; vous avez toute votre vie manqué à tous vos devoirs ; vous avez trahi et trompé tout le monde ; il n'y a rien de sacré pour vous, vous vendriez votre père... Je vous ai comblé de biens, et il n'y a rien dont vous ne soyez capable contre moi. Ainsi, depuis dix mois, vous avez l'impudeur, parce que vous supposez à tort et à travers que mes affaires en Espagne vont mal, de dire, à qui veut l'entendre, que vous avez toujours blâmé l'entreprise sur ce royaume, tandis que c'est vous qui m'en avez donné la première idée, qui m'y avez persévérément poussé !... Et cet homme, ce malheureux duc d'Enghien, par qui ai-je été averti du lieu de sa résidence ? Qui m'a excité à sévir contre lui ? Quels sont donc vos projets ? Que voulez-vous ? Qu'espérez-vous ? Vous mériteriez que je vous brisasse comme un verre ; j'en ai le pouvoir ; mais je vous méprise trop pour en prendre la peine !"

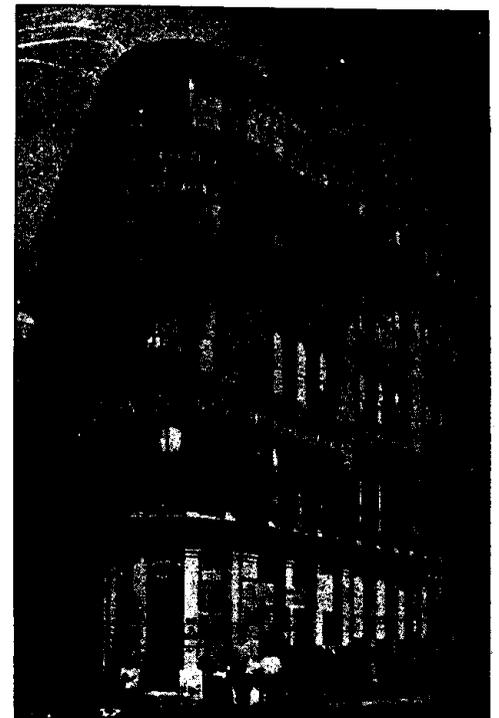
Et cette terrible scène dura pendant une demi-heure sans que Talleyrand, terrassé, osât risquer un seul mot.

Le lendemain il était remplacé dans ses fonctions de grand chambellan, avec défense d'entrer dans le cabinet de l'empereur.

On ne lui interdit pas cependant l'entrée de la Cour et le dimanche suivant, il arrivait le premier à la réception habituelle de l'empereur qui, passant devant lui, détournait la tête avec dégoût.

Est-ce que cela ne jauge pas tout cet homme ?

Autrefois, chacun menait sa barque ; aujourd'hui tout le monde veut conduire le vaisseau de l'Etat. — Mme NECKER.



MAISON HERNU, PERON & CIE, A LONDRES